

ROCK

& NOUVELLE VAGUE

Texte de Juliette Soulez

© Frédéric Delpech,
Wilfrid Almendra

Devant le travail de Wilfrid Almendra, tourné autour d'architecture vernaculaire, de guitare de rock, de mécanique de moto, devant tout ce petit monde de matériaux travaillés, récupérés, du bois au métal, mêlant des références pop et des clins d'œil au surréalisme, il subsiste une ambiance où l'insolite trace des lignes de fuite dessinant de multiples chemins de traverse imaginaires. Une pièce semble se démarquer de ces sculptures, la *Piscine à ricochet*, long bassin dont le titre suggère un univers de souvenir, et d'enfance, autour d'une interrogation : la gratuité du geste. Jusqu'où ira la pierre, combien de ricochets va-t-elle faire, etc... On aurait pourtant pu y voir un renvoi à la fameuse piscine de l'artiste minimaliste et pop américain Tom Burr, mais la facture, la lumière et l'esprit différent.

Un univers ainsi marqué par la moto, le skate que Wilfrid Almendra évoque souvent, mais également par le surf. Doit-on y voir une référence à Gilles Deleuze qui écrivait : « *Tous les nouveaux sports - surf,*

planche à voile... - sont du type insertion sur une onde préexistante. Comment se faire accepter dans le mouvement d'une grande vague, d'une colonne d'air, « arriver entre » ou lieu d'être origine d'un effort... » ? En tout état de cause, l'artiste surfe avec une certaine habileté dans les creux et les crêtes des éléments hétéroclites composant les pièces : sphères enserrées dans une sorte de caisson en métal posé sur une longue stèle en bois en forme de planche nautique, motif de tatouage en fer forgé surplombant la pièce, ananas géant aux pieds de petites marches bleues, flammes noires en tissu s'échappant d'un carter posé au sol. Et ainsi, chaque pièce, à la manière de monades, révèle un monde dans un monde, « sans porte ni fenêtre », pour prendre une référence leibnizienne à l'architecture.

Avec les pièces présentées au FRAC Aquitaine, on écarquille ses yeux. S'immergeant dans le détail de chaque « monde » clos et plein, le regard alterne entre différentes visions psychédéliques où l'effort sculptural se joue dans la rencontre et le parallélisme de la contingence des formes associées dans les pièces et du travail proprement plastique, agrégeant dans un ensemble improbable des matériaux que tout oppose. Dans ce rêve des grands espaces et dans la veine rugissante du rock, Wilfrid Almendra créerait presque une nouvelle vague, une sorte de *stream of consciousness*, passage d'un état à un autre via l'assemblage de ces matériaux et de ces formes, dans une esquisse de narration.

WILFRID ALMENDRA

»» Jusqu'au 13/01

Frac Aquitaine

Hangar G2, Bassin à flot n°1,

Quai Armand Lalande,

33300 Bordeaux

Tél. : 05 58 24 71 36

www.fracaquitaine.net

© Frédéric Delpech,
Wilfrid Almendra

